

GUILLAUME PERCHET ■ LO, candidature de « protestation »

## « Défendre les travailleurs »

Candidat Lutte Ouvrière, Guillaume Perchet, 45 ans, veut « rassembler les travailleurs ». Avec ses colistiers, il présente « d'abord un programme de lutte ».

Sébastien Dubois

sebastien.dubois@centrefrance.com

« On paye cher le maintien du système capitaliste. » À 45 ans, dont 25 ans de militantisme au sein de Lutte Ouvrière, Guillaume Perchet s'est trouvé un adversaire. « Le problème de fonds, c'est quand même l'organisation capitaliste, estime-t-il. Les maux que l'on connaît aujourd'hui, ne sont pas liés à des problèmes techniques, mais aux orientations prises pour satisfaire les profits des entreprises. »

C'est cette prise de conscience « des inégalités et des injustices », qui l'ont conduit « à devenir communiste », alors qu'il faisait ces études d'ingénieur électronicien, à Nancy, puis à Toulouse. Il n'en a pas dévié depuis. « Depuis, reprend-il, on a vu se succéder les guerres et les crises. Mais rien ne change. » Déjà candidat aux dernières régionales,



GUILLAUME PERCHET. A 45 ans, le candidat LO invite les travailleurs « à rejeter tous les partis du PS au FN ».

PHOTO BRIGITTE AZZOPARD

« mais pas tête de liste », le quadragénaire « veut faire entendre le camp des travailleurs, victimes du chômage, ainsi que des pensions et des salaires bloqués. » « On veut les défendre et on les invite à rejeter tous les partis du PS au FN », explique-t-il.

### « Programme de lutte »

Conscient du peu de champ politique qui s'offre à Lutte Ouvrière, Guillaume Perchet entend « porter une candidature de protestation » et développe « un programme de

lutte » autour des trois axes : « interdiction des licenciements et répartition du travail entre salariés », « indexation automatique des salaires sur les prix » et « levée du secret des affaires ».

« Ce n'est pas un scrutin régional, mais national, même si les candidats qui ne veulent pas subir le discrédit de leur parti veulent nous faire croire le contraire, conclut-il. On cherche à dire la vérité. On n'est pas démagogues, même si on est à contre-courant. » ■